La littérature en classe de FLE, langue de scolarisation et/ou seconde

Réalité et perspectives dans le contexte universitaire russe

Irina Frolova

Université Pédagogique d'État Herzen, St. Pétersbourg, Russie

Résumé : Après avoir été très utilisée dans les approches traditionnelles de l'enseignement des langues, la littérature a été marginalisée lorsque l'enseignement / l'apprentissage des langues a commencé à se concentrer sur l'utilisation fonctionnelle du langage. Cependant, le rôle de la littérature dans la classe de FLE a été réévalué et les didacticiens voient maintenant les textes littéraires comme des supports linguistiques et culturels riches et efficaces, sources potentielles de motivation pour les apprenants. La contribution vise à repenser le potentiel et l'exploitation pédagogique des textes littéraires dans le contexte universitaire en Russie. Nous présenterons l'état des lieux des études littéraires en classe de français langue étrangère de scolarisation et seconde (FLES) dans la formation des futurs enseignants et des traducteurs à l'université pédagogique Herzen (St. Pétersbourg, Russie). On analysera aussi les récentes publications consacrées aux études littéraires en classe de FLE (définition de « textes littéraires », objectifs, obstacles, méthodes, compétences) et finalement on essayera de voir en quoi les textes littéraires pourraient devenir un espace privilégié en cours de langue FLES à l'université Herzen.

Mots-clés : textes littéraires en FLE, exploitation des textes littéraires en FLE, potentiel des textes littéraires en FLE, français langue étrangère de scolarisation et seconde

1 Etat des lieux des études littéraires dans les classes de FLE.

Traditionnellement, la littérature fait partie intégrante de l'enseignement supérieur des langues étrangères en Russie. L'aperçu diachronique de la méthodologie témoigne de l'importance variable (outil de base – supplément esthétique ou initiation à la culture) que les textes littéraires avaient dans l'enseignement spécialisé du français langue étrangère (FLE).

Les textes littéraires grâce à leur potentiel esthétique occupaient une place privilégiée dans la méthodologie traditionnelle « lecture – traduction – grammaire » car ils per-

mettaient d'illustrer la langue. Bien qu'au cours de l'histoire l'accent se soit déplacé vers l'expression orale, que les textes littéraires soient désormais jugés impropres à la communication, peu adaptés à l'apprentissage des langues en raison de leur écart par rapport au langage courant, la littérature n'a pas cessé d'être étudiée dans les cours pratiques de FLE des universités russes. Mais la littérature y a été réservée aux apprenants les plus avancés. Il est important de remarquer que même au niveau avancé, les textes littéraires n'étaient pas considérés comme des documents authentiques ; ils étaient des prétextes à exercices de langue ; la littérature venait seconder, illustrer les différents aspects de langue (grammaire, syntaxe, lexique, style) ou la microstructure textuelle (connexions temporelles et lexicales, articulateurs logiques, substitutions anaphoriques etc.). À noter aussi que des enseignants de langues étrangères appliquaient souvent aux études littéraires des méthodologies issues de leur formation universitaire.

De nos jours, l'exploitation des textes littéraires en classe de langues étrangères connaît un regain d'intérêt incontestable dans le monde. La Russie n'y fait pas exception. Focalisés sur les pratiques de classe plutôt que sur les nouvelles approches pédagogiques, plusieurs ouvrages révèlent l'importance de l'enseignement de la littérature à tous les niveaux (Riquois, 2010 ; Kayembe, 2015 ; Aounallah, Mehdi, 2016 ; Artois, 2017 ; Calafato, 2018 ; Defays, Delbart *et al.*, 2018 ; Vučelj, 2019 ; Frolova, 2019).

Aujourd'hui, la littérature se veut esthétique, polysémique et culturelle : tout texte littéraire est considéré authentique et autosuffisant (Artois, 2017 : 10). Les études littéraires ont de nombreuses finalités éducatives, intellectuelles, morales, affectives, linguistiques, culturelles et pas seulement esthétiques (Conseil de l'Europe, 2001 : 47). La littérature ne se limite plus à un ensemble assez restreint d'oeuvres reconnues, légitimées par les conventions sociales ou par l'institution scolaire ; elle comprend une grande gamme de genres qui ne sont pas considérés traditionnellement comme des genres littéraires (chanson, clip, podcast etc.) (Artois, 2017 : 31). Le corpus des textes littéraires jugés convenables ou utiles s'élargit progressivement. Une approche plus cohérente s'appuie sur la typologie des textes (narration, description, argumentation etc.) afin de permettre aux apprenants le repérage des invariants (éléments spécifiques et attendus à un type de texte) et du traitement particulier de ceux-ci (Cuq, 2003 : 158).

Dans le contexte universitaire russe, la représentation et l'exploitation des textes littéraires en FLE se caractérisent, comme partout aujourd'hui, par leur « sacralisation » et/ou leur « banalisation » (Albert, Souchon, 2000) : parfois les textes littéraires sont « sacralisés » et pris comme documents déclencheurs ou supports privilégiés pour toutes les activités langagières ; parfois ils sont « banalisés », destitués de leur littérarité et considérés comme des textes authentiques parmi d'autres sans que leurs spécificités soient prises en compte.

Même si la Russie établit son propre cadre de formations supérieures, le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) influence largement la didactique des langues vivantes. En Russie, les recommandations du CECR sont prises en considération par les universités et les facultés de langues. En examinant ce document,

Published in : ARGAUD, Evelyne ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Quelles compétences en langues, littératures et cultures étrangères ?. Expériences croisées Herzen / Inalco*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004086, doi : 10.17184/eac.9782813004086

nous pouvons percevoir que la définition du texte littéraire donnée par le CECR est assez floue ; sa présence est tardive, signalée dans les descripteurs à partir du niveau B2. Selon le CECR, un apprenant de niveau B2 peut comprendre un texte littéraire contemporain en prose ; un apprenant de niveau C1 peut comprendre des textes littéraires longs, complexes et en apprécier les différences de style ; un apprenant de niveau C2 peut lire sans effort tout type de texte, par exemple, une oeuvre littéraire (Conseil de l'Europe, 2001 : 27). On remarque l'insistance du CECR sur la contemporanéité des textes utilisés et son manque d'intérêt pour la littérature classique, alors que dans la formation linguistique professionnelle, la sélection des textes littéraires doit correspondre aux objectifs de l'enseignement supérieur et couvrir plusieurs genres, périodes, mouvements et styles littéraires, pour permettre d'appréhender le texte littéraire dans ses spécificités langagières, typologiques, génériques et thématiques.

En ce qui concerne la variété des genres littéraires et leur répartition par niveaux, les enseignants des universités russes suivent les recommandations des didacticiens de FLE et ils introduisent la poésie à partir du niveau A1, les pièces de théâtre à partir du niveau A2, le récit à partir du niveau B1. Ce schéma s'applique aux études des textes littéraires dans le cours de FLES. Dans le cas d'apprentissage du FLE, des textes plus longs, plus complexes et de nature variée sont proposés aux apprenants de niveaux avancés (B2, C1).

Il est important de remarquer que le cadre national des formations professionnelles en Russie définit seulement les objectifs finaux (en termes de compétences) des programmes universitaires d'enseignement des langues. L'établissement supérieur possède une autonomie pédagogique pour choisir le domaine disciplinaire et le contenu de la formation en langues ; l'enseignant de FLE/FLES est libre d'élaborer des matériels d'enseignement et de choisir le support didactique. Le premier problème qui se pose à l'enseignant, c'est celui du choix des textes littéraires à exploiter au cours de langue. Normalement, il opérera son choix à la lumière des critères suivants : les objectifs qu'il poursuit en retenant le texte littéraire comme support didactique, le niveau de compétence linguistique de l'apprenant, la difficulté contextuelle et référentielle du texte et sa longueur. Par tradition, il se servira du corpus des textes regroupés dans les collections spéciales de FLE ou dans les anthologies qui peuvent éviter à l'enseignant tâtonnements et perte de temps (*Atelier de lecture* chez Didier, *Outils* chez Hachette Français langue étrangère, *La littérature progressive du français* chez Clé international, *Littérature française 1990-2005* chez la Maison d'édition russe Stratégie).

Que les didacticiens promeuvent la littérature ne signifie pas pour autant que celle-ci se trouve pleinement intégrée dans le cours de langue et possède un réel accompagnement pédagogique : l'image des textes littéraires choisis par des enseignants russes reste souvent liée à la méthode traditionnelle, aux activités de langue, ce qui ne correspond pas à l'approche communicative et actionnelle. Dans ces conditions, une nouvelle polémique méthodologique voit le jour : comment faire pour que l'apprenant participe activement et comme partenaire égal dans la construction du sens du message du texte littéraire ?

Published in : ARGAUD, Evelyne ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Quelles compétences en langues, littératures et cultures étrangères ?. Expériences croisées Herzen / Inalco*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004086, doi : 10.17184/eac.9782813004086

2 Exploitation des textes littéraires à l'université Herzen

Ayant tracé dans ses grandes lignes l'état des lieux des études littéraires dans le contexte universitaire russe, nous décrirons notre expérience d'exploitation des textes littéraires en cours de FLES à l'université pédagogique Herzen.

2.1 Organisation des cours de FLES à l'université Herzen

À l'université pédagogique Herzen (St. Pétersbourg, Russie), la scolarisation de deux langues étrangères vivantes est obligatoire dans la formation des futurs enseignants et des traducteurs. Une seconde langue vivante est enseignée à partir de la deuxième année de licence en didactiques des langues et en traduction : son enseignement couvre trois ans de licence et deux ans de master. Au bout de chaque étape de scolarisation, l'apprenant devra atteindre successivement les niveaux B1/B1+ et B2 (selon le CECR).

Le programme d'études en FLES (licence en didactiques des langues) comporte un cours pratique de langue (220 h), un cours de civilisation et de culture françaises (24 h), un cours de littératures française et francophone (24 h). À la fois théorique et pratique, ce programme permet aux apprenants de recevoir une formation générale en langue et d'enrichir leur connaissance de la civilisation et de la culture (y compris la littérature).

À l'inverse, le programme d'études en FLES (licence en traduction) est axé uniquement sur la pratique de langue (480 h) ; les textes littéraires devraient y jouer un rôle important en initiant les apprenants à la culture française et en compensant ainsi l'absence des cours de civilisation et de littérature. Paradoxalement, nous devons constater que les textes littéraires sont peu présents en classe de FLES pour de multiples raisons : (a) les textes littéraires sont jugés difficiles d'accès pour l'apprenant. Au contraire, les textes de presse sont privilégiés et censés être authentiques, proches de la réalité de l'apprenant ; (b) le niveau de langue des apprenants A2-B1 est insuffisant pour une vraie lecture ; (c) les stratégies de lecture ne sont pas développées ; (d) le programme d'études est trop chargé ce qui empêche d'enseigner suffisamment de littérature.

Les textes littéraires sont donc utilisés dans l'enseignement de FLES à différentes doses, selon le programme d'études et le nombre d'heures pour la discipline, selon le niveau de compétence des apprenants.

2.2 Exploitation des textes littéraires dans les cours de FLES à l'université Herzen

Maintenant, nous préciserons comment s'effectue le travail avec les textes littéraires aux niveaux différents de l'enseignement de FLES à l'université Herzen.

Quelques auteurs « grand public » ou « jeunesse » en version originale sont abordés par les apprenants ayant suivi 100-120 heures d'enseignement de français dans les cours de langue (aspect « lecture à domicile »). Les textes littéraires sont choisis en fonction des critères suivants :

(a) le texte n'est pas trop difficile à comprendre pour le niveau A2 ;

Published in : ARGAUD, Evelyne ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Quelles compétences en langues, littératures et cultures étrangères ?. Expériences croisées Herzen / Inalco*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004086, doi : 10.17184/eac.9782813004086

(b) le texte a un intérêt en soi, il est court et complet, il forme un tout lisible ou une histoire complète (*Le Petit Nicolas* par Sempé-Goscinny) ;

(c) le texte s'accompagne des versions audiovisuelles – CD, adaptation cinématographique (Collection de l'édition Didier *Atelier de lecture*) ;

(d) le texte permet de commenter les différences et les similitudes (*Le Petit Nicolas*, livre & dessin animé & film). Nos objectifs éducatifs au niveau A2 sont de développer les compétences linguistique (grammaire, lexique), communicative (inter)culturelle et lectoriale.

À partir de la 3e année de l'enseignement de FLES, le programme étant trop chargé, le travail avec les textes littéraires ne s'effectue plus d'une manière régulière ; ce travail s'organise à l'occasion des manifestations littéraires (Salon du livre, Journée internationale de lecture, prix littéraires, rencontres littéraires pendant les Journées de Francophonie) et d'autres événements culturels. Par exemple, en 2018, nos apprenants ont eu la possibilité de découvrir l'écrivain français d'origine algérienne, Salim Bachi, venu à l'université Herzen lors des Journées de Francophonie. En 2019, après l'incendie de Notre-Dame de Paris, les apprenants ont ressenti un vif intérêt pour le roman de V. Hugo et son contexte historique.

Quelques « grands classiques » en traduction et en forme d'extraits sont étudiés par les futurs enseignants durant le cours d'histoire de littérature francophone qui se résume à la littérature française, faute de temps (4e année de licence en didactiques des langues). Ce cursus comprend l'aperçu bref (12 h) de la littérature française à travers les siècles et le travail (12 h) avec les textes soigneusement choisis par l'enseignant en fonction de plusieurs critères :

(a) le texte illustre un phénomène culturel ou un trait national, permet de découvrir la mentalité du peuple et l'évolution d'une langue (F. Rabelais, *Gargantua et Pantagruel*, esprit gaulois ; F. Beigbeder, *Windows on the Wold*, franglais) ;

(b) le texte permet de faire des références et des parallèles socioculturels, de comparer le traitement des mêmes thèmes dans des pays différents et à des époques différentes (les fables, La Fontaine & Ésope & Krylov ; Dostoévsky & A. Gide, *Les Caves du Vatican*, l'acte gratuit) ;

(c) le texte est caractéristique du style de l'auteur et des thèmes qu'il aborde (Le Clézio, *Le Désert,* description et effets visuels, sensations ; M. Duras, *L'Amant*, mystère du personnage).

L'exploitation des textes littéraires basée sur l'analyse onomasiologique contribue à développer les différentes compétences chez les futurs enseignants : on élargit la compétence linguistique de l'apprenant, on développe la compétence (inter)culturelle et la compétence discursive. L'objectif est de former un lecteur capable de prendre en compte le contexte culturel et linguistique du texte. Le texte littéraire étudié est traité comme document déclencheur et support motivant un apprenant à la lecture autonome.

Published in : ARGAUD, Evelyne ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Quelles compétences en langues, littératures et cultures étrangères ?. Expériences croisées Herzen / Inalco*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004086, doi : 10.17184/eac.9782813004086

Pendant les séminaires (12 h), selon le niveau de langue des apprenants (licence en didactiques des langues), on aborde les textes littéraires en traduction ou en version originale avec une grille de lecture élaborée pour nos objectifs. La grille de lecture permet d'initier l'apprenant à l'analyse, à l'interprétation et au commentaire du texte.

À titre d'exemple, nous présenterons une proposition de séquence pédagogique construite à partir du texte de *L'Amant* par M. Duras et destinée aux apprenants du niveau B1+/B2 (licence en didactiques des langues). En plus de la grille de lecture, la séquence pédagogique comporte des rubriques (Intérêt, Contexte, Histoire) visant à susciter l'intérêt et la motivation de l'apprenant pour la lecture du texte, afin de l'aider à contextualiser le texte et à faciliter ainsi sa compréhension. Dans le but d'accompagner l'apprenant dans sa lecture et dans la découverte du style d'écriture, nous nous appuyons sur les citations des journalistes, des critiques littéraires, des écrivains eux-mêmes pour présenter une large gamme d'opinions. Avant d'aborder le texte littéraire, on commencera le cours par le questionnement autour de ces renseignements pour éveiller la curiosité de l'apprenant dès le départ.

Séquence pédagogique

Duras, M. *L'Amant.* Paris, Les Éditions de Minuit, 1984.

Intérêt

« 2 543 000 exemplaires vendus, une trentaine de traductions dans le monde, le prix Goncourt, puis un film signé Jean-Jacques Annaud : *L'amant* de Marguerite Duras connut en 1984 un destin hollywoodien ». (*L'Express*, le 01/10/1995)

Contexte

« L'histoire de ma vie n'existe pas. Ça n'existe pas. Il n'y a jamais de centre. Pas de chemin. Pas de ligne. Il y a de vastes endroits où l'on fait croire qu'il y avait quelqu'un, ce n'est pas vrai il n'y avait personne. L'histoire d'une toute petite partie de ma jeunesse je l'ai plus ou moins écrite déjà […] Ici je parle des périodes cachées de cette même jeunesse, de certains enfouissements que j'aurais opérés sur certains faits, sur certains sentiments, sur certains événements ». (Duras M. *L'Amant*, p. 11)

Histoire

« Ce livre autobiographique retrace la jeunesse de l'écrivaine en Indochine. Agée de 15 ans et demi, elle raconte un épisode marquant de sa vie d'adolescente. Pensionnaire, elle fait la rencontre d'un banquier chinois jeune et riche. Une histoire qui lui fera connaître l'amour physique et l'argent ainsi que les déboires qui vont avec. La volonté d'y décrire son émancipation et ses premiers pas hors du carcan familial sous la plume d'une jeune européenne au milieu de la communauté asiatique ». (Allison Devillers. *10 prix Goncourt à relire*)

Texte à étudier Nº 1 (en extrait)

Published in : ARGAUD, Evelyne ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Quelles compétences en langues, littératures et cultures étrangères ?. Expériences croisées Herzen / Inalco*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004086, doi : 10.17184/eac.9782813004086

« À la Source non plus, personne ne lui parle. On commande tous des Martel Perrier. Mes frères boivent le leur tout de suite et ils en commandent un deuxième. Ma mère et moi on leur donne le nôtre. […] Le Chinois de Cholen me parle, il est au bord des larmes, il dit : qu'est-ce qu je leur ai fait. Je lui dis qu'il ne faut pas qu'il s'inquiète, que c'est toujours ainsi, entre nous aussi, dans toutes les circonstances de la vie. […] Jamais bonjour, bonsoir, bonne année. Jamais merci. Jamais parler. Jamais besoin de parler. Tout reste, muet, loin. C'est une famille en pierre, pétrifiée dans une épaisseur sans accès aucun. […] Le mot conversation est banni ». (Duras M. *L'Amant*, p. 52-53)

Texte à étudier Nº 2 (en extrait)

« C'est donc pendant la traverse d'un bras du Mékong sur le bac. […] Sur le bac, à côté du car, il y a une grande limousine noire avec un chauffeur en livrée de coton blanc. […] Dans la limousine il y a un homme très élégant qui me regarde. Ce n'est pas un Blanc. Il est vêtu à l'européenne, il porte le costume de tussor clair des banquiers de Saïgon. Il me regarde. J'ai déjà l'habitude qu'on me regarde. On regarde les Blanches aux colonies, et les petites filles blanches de douze ans aussi. […] L'homme élégant est descendu de la limousine, il fume une cigarette anglaise. Il regarde la jeune fille au feutre d'homme et aux chaussures d'or. Il vient vers elle lentement. C'est visible, il est intimidé. Il ne sourit pas tout d'abord. Tout d'abord il lui offre une cigarette. Sa main tremble. Il y a cette différence de race, il n'est pas blanc, il doit la surmonter, c'est pourquoi il tremble. Elle lui dit qu'elle ne fume pas, non merci. Elle ne dit rien d'autre, elle ne lui dit pas laissez-moi tranquille. […] Elle attend. Alors il le lui demande : mais d'où venez-vous ? Elle dit qu'elle est la fille de l'institutrice de l'école de filles de Sadec ». (Duras M. *L'Amant*, p. 13, 19, 20, 33)

Guide de lecture

Liens entre la narratrice et sa famille.

Qu'est-ce que vous apprenez sur l'histoire de la famille de la jeune française narratrice ?

Liens entre la narratrice et son amant. Mystère du personnage.

(a) Faites des hypothèses sur l'identité de « lui » qui apparaît dans la première ligne du texte Nº 1. (b) Lisez le texte № 2 et vérifiez vos hypothèses sur ce personnage.

Allusion aux mythes.

Quelle allusion au mythe biblique d'Adam et Eve qui ont transgressé l'interdit en croquant le fruit défendu on retrouve dans ce roman ?

Le style Margurite Duras.

(a) Observez le style du texte, le jeu des pronoms, les répétitions. Que remarquez-vous ? (b) Observez la mise en page du texte (le texte segmenté en de nombreux paragraphes), comment les paroles des personnages sont introduites. Quel effet produit sur le lecteur cette manière de raconter ? (c) Comment pourriez-vous commenter ces énoncés sur le « style Marguerite Duras » parus dans la presse française ?

Published in : ARGAUD, Evelyne ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Quelles compétences en langues, littératures et cultures étrangères ?. Expériences croisées Herzen / Inalco*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004086, doi : 10.17184/eac.9782813004086

« Il faut lire les plus beaux morceaux de *L'Amant* à haute voix. On percevra mieux ainsi le rythme, la scansion, la respiration intime de la prose, qui sont les subtils secrets de l'écrivain ». (Nourissier Fr. *Le Figaro Magazine*, le 20/10/1984)

« L'écriture de Duras ressemble à celle de l'amour. Je ne parle pas de la caresse soyeuse des phrases, ni des brassées du sentimental, ni de la nostalgie bariolée (tout ce qu'a ramassé le fleuve depuis le Tonlé-Sap). Non, je parle de tout ce qui s'entend sortir de là, de ce qu'a fait sourdre d'un simple récit autobiographique ». (Roche D. *Le Matin de Paris*, le 4/09/1984)

3 Quelles sont les perspectives d'exploitation des textes littéraires dans le contexte universitaire russe ?

Dans le but de placer l'apprenant au centre de l'apprentissage, l'enseignant pourrait recourir à l'approche innovante de « l'analyse actionnelle » du texte littéraire telle qu'elle est proposée par Christian Puren (Puren, 2006). L'objectif consiste à initier un débat entre les apprenants autour du texte littéraire, à leur attribuer des missions différentes (animateur, chercheur, illustrateur etc.) et à leur ménager la possibilité d'accomplir des tâches variées (Kayembe, 2015-2016).

Selon les didacticiens, les textes littéraires offrent une source riche de connaissances linguistiques : ils peuvent aider les apprenants à pratiquer non seulement la lecture et l'expression orale, mais aussi la prononciation et l'écriture.

À cet égard, il pourrait être intéressant d'avoir recours à la méthode innovante et aux ressources numériques *Moulins à paroles* proposées par Christian Jacomino. Cette méthode vise à enseigner la lecture-écriture par la mémorisation des poésies dont les sujets sont liés à la nature et aux sentiments. L'apprentissage se déroule en trois étapes : lire la poésie à haute voix – la réciter à partir du texte lacunaire en retrouvant les mots qui manquent – écrire l'autodictée. Parmi les avantages de cette méthode basée sur l'analyse sémasiologique, on recense la possibilité de développer la mémoire de l'apprenant, de travailler sa prononciation, la prosodie et l'orthographe, ainsi que la possibilité de méditer ensemble en classe sur ce que le texte poétique donne à entendre, à voir, à imaginer et à comprendre. Les supports supplémentaires facilitent l'apprentissage : la chronologie culturelle et biographique replace les oeuvres dans une perspective historique ; les références renvoient aux niveaux de langue des apprenants ou aux documents audiovisuels appropriés ; les tests en forme de quiz permettent d'évaluer l'apprentissage. Quoique cette méthode soit conçue pour le français langue maternelle, elle peut être également adaptée au FLE/FLES.

En conclusion, il est évident que le cours universitaire de FLES ne sera pas complet sans le texte littéraire, mais pour accorder à la littérature sa place due et méritée, il faudrait trouver un bon équilibre entre les textes littéraires et non littéraires (presse), mais aussi diversifier les genres de textes littéraires en ajoutant à la narration les textes poétiques, les pièces de théâtre et la BD ce qui impliquerait certaines connaissances socioculturelles pour leur compréhension. Il serait aussi indispensable de pratiquer plus largement la lecture autonome et « l'analyse actionnelle » afin d'inciter les apprenants à construire le sens du message du texte littéraire.

Published in : ARGAUD, Evelyne ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Quelles compétences en langues, littératures et cultures étrangères ?. Expériences croisées Herzen / Inalco*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004086, doi : 10.17184/eac.9782813004086

Bibliographie

Albert, Marie-Claude ; Souchon, Marc. *Les textes littéraires en classe de langue.* Hachette, Coll. F, Paris, 2000.

Aounallah, Soumia ; Mehdi, Amir (2016) « Le texte littéraire et son potentiel interculturel dans l'enseignement du FLE : Réalité et perspectives », *Didactiques « Littérature et enseignement/apprentissage de la langue : des relations au gré des évolutions historiques et des représentations méthodologiques »,* No 9, p. 264-278. URL : http://www.univ-medea.dz/ldlt/Web/_topic/enligne/01/dwn/05.pdf? (consulté le 12/05/2020).

Artois, Lisa (2017) *La littérature en FLE : une étude de cas de la pratique en Flandre* (Travail de master). Université de Gand, Belgique. URL : https://lib.ugent.be/fulltxt/RUG01/002/349/018/RUG01-002349018_2017_0001_AC.pdf (consulté le 20/04/2020).

Conseil de l'Europe. *Cadre européen commun de référence pour les langues.* Editions Didier, Paris, 2001.

Cuq, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du francais langue étrangère et seconde.* CLE International, S.E.J.E.R., Paris, 2003.

Defays, Jean-Marc ; Delbart, Anne-Rosine ; Hammami, Samia ; Saenen, Frédéric. *La littérature en classe de FLE : état des lieux et nouvelles perspectives.* Hachette, Coll. F, Paris, 2014.

Kayembe, Emmanuel K. (2015&2016) « L'exploitation du texte littéraire en classes débutantes de FLE », *Selected Proceedings of the AATF Convention*, p. 121-137. URL : https://proceedings.frenchteachers.org/?page_id=256 (consulté le 20/04/2020).

Puren, Christian. (2006) *Explication de textes et perspective actionnelle : la littérature entre le dire scolaire et le faire social.* URL : https:// www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2006e/ (consulté le 20/04/2020).

Riquois, Estelle (2010) « *Exploitation pédagogique du texte littéraire et lecture littéraire en FLE : un équilibre fragile* ». Enseigner les littératures dans le souci de la langue, Université de Genève, mars 2010, Suisse. URL : https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01223100 (consulté le 20/03/2020).

Vučelj, Nermin (2019) « Les textes littéraires dans les manuels serbes du FLE pour les écoles primaires dans la période 1963 – 2007 », in *Zbornik Nauka i savremeni univerzitet,* No 8, Niš, Serbie, p. 325-335. URL : https://www.npao.ni.ac.rs/files/614/Nermin_Vucelj-NISUN_8.M33_0a8e7.pdf (consulté le 20/03/2020).

Калафато, Раис (2018) « Художественная литература в обучении английскому языку в России » , Вопросы образования, No 2, Москва, с. 91-112 [Calafato, Rais (2018) « Literature in Language Education. Evolving Language Pedagogies and Text Preferences in Contemporary Russia », in *Educational studies*, *No 2*, Moscow, p. 91-112].

Фролова, И. В. (2019) « Художественные тексты в обучении второму иностранному языку бакалавров лингвистики », Шатиловские чтения. Концептуальная образовательная парадигма в контексте глобализации: инноватика в иноязычном образовании: сборник научных трудов, Санкт-Петербург, издательство Политех-Пресс , с. 333-339 [Frolova, Irina (2019) « Literary texts in teaching the second foreign language to bachelors of linguistics », in *Shatilov conference. The Conceptual Educational Paradigm in the Context of Globalization : Innovation in the Foreign Language Education*, Edition Politeh-Press, Saint-Petersburg, p. 333-339]. DOI : 10.18720/SPBRU/2/id19-244

Sources

Devillers, Allison. *10 prix Goncourt à relire.* URL : https://tendances.orange.fr/societe/culture/diaporama-

10-prix-goncourt-a-relire-CNT000000RzT17/-1c0442b57812d38564219345dc7014f6.html (consulté le 20/03/2020).

Duras, Marguerite. *L'Amant.* Paris, Les Éditions de Minuit, 1984.

Les Éditions de Minuit. Marguerite Duras. L'Amant. Presse. URL : http://www.leseditionsdeminuit.fr/livre-L\%E2\%80\%99Amant-1608-1-1-0-1.html (consulté le 20/03/2020).

Moulins à paroles. URL : https://sites.google.com/view/moulins-a-paroles/moulins-\%C3\%A0-paroles (consulté le 10/04/2020).

Published in : ARGAUD, Evelyne ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), Quelles compétences en langues, littératures et cultures étrangères ?. Expériences croisées Herzen / Inalco, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004086, doi : 10.17184/eac.9782813004086